

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6<sup>e</sup>

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises .....	600 francs
	Etranger .....	600 —

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## ORDRES DU JOUR

## CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 10 Juin, à 20 h. 15

Admission de :

M. BARBEZAT Alain, 8, rue Godefroy, Lyon, parrains MM. Coquillat et Nétien.  
— M. FRAYSSE Georges, Ingénieur-chimiste, Saint-Clair-du-Rhône (Isère), parrains  
MM. Rey et Coquillat. — M. DESTRE Jean-Honoré, 14, place des Promenades,  
Roanne (Loire), parrains MM. Larue et Dieudonné. — Mme Jacques MOMOR,  
51, rue des Jacobins, Clermont-Ferrand (P.-de-D.), parrains MM. le D<sup>r</sup> Morel et  
Coquillat. — M. VAUGIEN, Chef de Travaux à la Faculté des Sciences, 5, petite rue  
de Monplaisir, Lyon, parrains Mme Fiasson et M. Wautier. — M. FERRAULT  
Gérard, E. S. S. M., 14, avenue Berthelot, Lyon, parrains MM. le D<sup>r</sup> Morel et  
Jacquelot. — M. RAVINET Jean, 20, rue Longue, Lyon, parrains MM. Lamy et  
Coquillat. — M. CARLE Pierre, 23, rue Paul-Chenavard, Lyon, parrains MM. Lamy  
et Coquillat. — M. CARLE Jacques, 23, rue Paul-Chenavard, Lyon, parrains  
MM. Lamy et Coquillat. — R. P. Paul MOUTERDE, Université St-Joseph, Beyrouth,  
République Libanaise, parrains MM. R. Mouterde et D<sup>r</sup> Roman.

Questions diverses.

## SECTION ENTOMOLOGIQUE : Samedi 14 Juin, à 15 heures

J. BECHYNÉ : Nouveaux Alticides de Madagascar (Coléoptères).

J. OCHS : Coléoptères nouveaux ou peu connus de France.

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

## SECTION BOTANIQUE : Samedi 14 Juin, à 17 heures

I. MOURAVIEV : Sur les membranes de l'épiderme du *g. Ceratophyllum* L.

Présentation de plantes. — Questions diverses.

d'années ont exploré ces régions ? Cette méconnaissance d'un arbre si intéressant peut être attribuée, à mon avis, à deux causes. D'abord le fait que les botanistes, en général, ne s'intéressent pas aux arbres, ensuite à ce que les forestiers, à part quelques exceptions trop rares, ne s'intéressent guère à la botanique. Et cependant je dois dire que c'est à l'un d'eux, M. l'Inspecteur PARDÉ, petit-fils du célèbre Léon PARDÉ, directeur de l'Ecole forestière des Barres, que je dois la connaissance de cet *Ulmus* dont j'ignorais complètement la présence en Côte-d'Or.

La seule mention botanique de cet arbre dans notre région est celle de Rouy (Fl. France, T. XII, p. 268) qui l'indique « en Bourgogne » mais sans aucune précision et l'indication géographique est bien vague.

L'*Ulmus pedunculata* n'est pas rare en France où on le trouve généralement dans les bois des plaines alluviales. On le dit fréquemment planté dans les promenades et le long des routes. Je ne l'ai pour ma part jamais vu planté en Bourgogne et je crois qu'il doit y avoir erreur, car pourquoi planterait-on cet arbre dans nos promenades et aux bords des routes ? Il n'a rien d'élégant, son bois est sans valeur, et il ne possède en somme aucune qualité, qui en rende la culture recommandable. Sa seule qualité serait d'être réfractaire à la terrible maladie cryptogamique, la « Graphiose », qui menace de détruire tous les Ormes champêtres de notre pays.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 19 Avril 1952

## NOTE PRELIMINAIRE SUR LE GISEMENT DE SARKISLA ET LES AUTRES GISEMENTS DE VERTÉBRÉS MIOCÈNES DE LA TURQUIE CENTRALE

par Ismail YALÇINLAR (Istanbul).

Le néogène marin, lagunaire, terrestre et lacustre de la Turquie a une grande importance, aussi bien au point de vue de son extension que de son épaisseur. En Turquie centrale, les couches lacustres et fluvio-lacustres s'étendent sur les hauts-plateaux se prolongeant de l'Ouest vers l'Est, entre les chaînes formées pendant les plissements alpins et les massifs hercyniens et antéhercyniens. Les assises néogènes des hauts plateaux sont assez homogènes, tant par leur constitution pétrographique, que par leur faune lacustre. A cause de cela, jusqu'à ces dernières années, dans certaines régions, on avait seulement pu fixer quelques étages du Miocène et du Pliocène. Aussi, les vertébrés fossiles que j'ai pu recueillir et extraire dans les divers gisements découverts pendant mes voyages d'études effectués en 1949, 1950 et l'an dernier, présentent assez d'importance, au point de vue géologique, paléogéographique et géomorphogénique de la Turquie, pays situé entre l'Europe et l'Asie et la Méditerranée. Laissant de côté, pour le moment, les articles publiés sur les gisements trouvés pendant mes anciens voyages d'études. (1, 2.), je veux présenter les résultats de mes voyages récents concernant les régions de gisements nouveaux de vertébrés miocènes supérieurs.

### LE GISEMENT DE SARKISLA.

Dans la partie occidentale de la province de Sivas, la vallée du Kizil-Irmak est formée, à l'ouest de Sarkisla, sur une distance de 20-25 kilomètres par les terrains tertiaires. Les versants occidentaux de cette

1. YALÇINLAR, I. — Une faune de Vertébrés miocènes aux environs d'Esme. Revue de la Fac. des Sc. de l'Université d'Istanbul, 1946, XI, 2, p. 124-129.

2. YALÇINLAR, I. — Les Vertébrés fossiles du Miocène... Bull. Géol. Soc. of Turkey, 1947, p. 164-174.

vallée sont constitués, surtout entre le village de Sizir et le Turkmén Yaylasi, par des couches fluviales néogènes dont les niveaux principaux, sont de bas en haut, les suivants :

1°. Des couches de sable, d'argile, de grès et de conglomérat jaunâtre affleurant plutôt, entre 1250-1500 m. d'altitude ; elles sont bien stratifiées et pratiquement horizontales ; dans le détail on voit aussi une stratification entrecroisée ; elles contiennent, en divers lieux, des vertébrés fossiles assez différents. En divers points, j'ai pu recueillir et extraire de nombreux os fossiles. On a pu déterminer :

**PROBOSCIDIENS** : Un Mastodonte du genre *Synconolophus* (*S. serridentinoïdes* nov. sp.), d'après un palais portant quatre molaires bien conservées ( $M^2$ ,  $M^3$  droites et gauches), des fragments de défense appartenant à un animal adulte ; ainsi que d'autres pièces du squelette, de la patte et du crâne, qui témoignent peut-être de l'existence d'autres mastodontes déterminables.

**PÉRISSODACTYLES** : Un *Rhinoceros* sp. a été reconnu d'après un fémur complet et d'autres os fragmentés

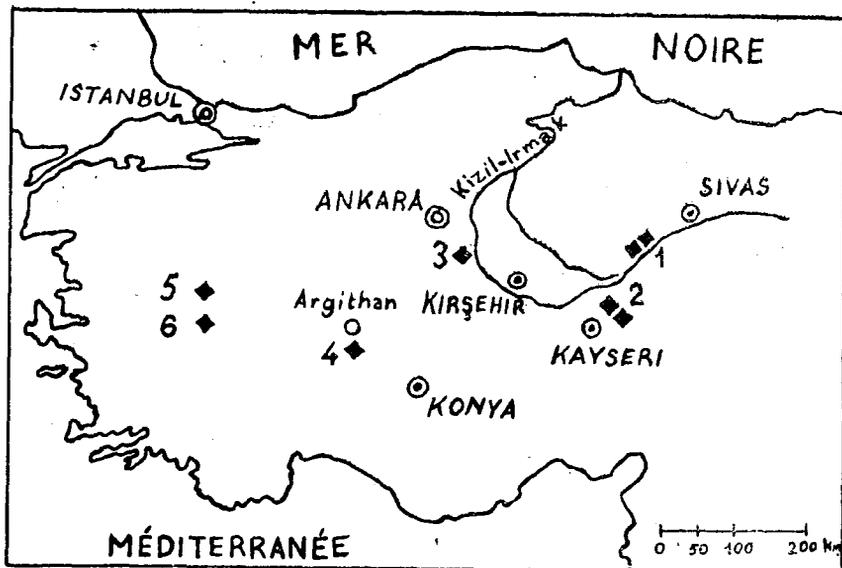
**EQUIDÉS** : Une mandibule gauche portant 6 molaires complètes, et diverses molaires supérieures, inférieures et incisives, ainsi que des os de pattes montrent l'existence d'*Hipparion gracile*.

**RUMINANTS** : Un grand morceau de cheville osseuse et de radius rappellent l'existence d'une Antilope.

Par ailleurs, un lot important d'os est resté pour les déterminations prochaines.

Ces couches à vertébrés fossiles mentionnées ci-dessus, montrent bien l'existence d'un faciès fluvial appartenant au Miocène supérieur (Pontien s. l.).

2°. Des couches de travertin calcaire blanc sur les plateaux et collines



1. Gisement de Sarkisla. — Gisement de Kayseri. — 3. Gisement de Karakçeği. — 4. Gisement d'Argıthan. — 5. Gisement de la vallée de Gediz. — 6. Gisement d'Esme.

isolées s'étendent à l'Est du Karababa-Dag, au pied de la montagne, entre le Turkmen-Yaylasi et le village de Sizir. La puissance de ces couches de travertins atteint, à certains endroits, 50 mètres.

La formation de ces travertins et de couches de sable et conglomérat à vertébrés fossiles suppose l'existence d'un climat semi-aride ou tempéré à la fin du Miocène.

L'étude de ce gisement et de ses fossiles, ainsi que les observations faites pendant les dernières années dans d'autres gisements contemporains trouvés dans les grès, les calcaires lacustres et les tufs volcaniques ont montré les principaux caractères géologiques du terrain Miocène supérieur de la Turquie Centrale. (1, 2, 3.)

#### LE GISEMENT D'ARGITHAN.

Dans la partie occidentale de la province de Konya, à une distance de 80 à 100 km de cette ville, le terrain néogène est formé de couches de calcaire, de marne lacustre, de grès, d'argile et de quelque sédiment fluviatile. Les couches de ces roches se trouvent interstratifiées les unes dans les autres. Cependant les calcaires et les calcaires gréseux sont prépondérants surtout sur les croupes et les collines formées entre 1000-1200 m d'altitude. Les argiles et les marnes se trouvent plutôt au-dessous des calcaires et des calcaires gréseux. Tous ces sédiments de la série néogène, aux environs d'Argithan et d'Ilgın sont légèrement inclinés vers le Nord et Nord-est.

En septembre 1950, un voyage d'étude en Turquie centrale et dans cette région m'a permis de trouver à 2,5 km au sud de la petite ville d'Argithan, par 1050-1100 m d'altitude, un gisement de vertébrés miocènes dans les calcaires et argiles lacustres. Dans ce gisement, j'ai pu recueillir divers ossements fossiles, parmi lesquels j'ai pu observer :

**PÉRISSODACTYLES** : un Rhinocéros, d'après une mandibule portant des molaires ; des os du crâne et des pattes, ainsi que des dents isolées

**EQUIDÉS** : *Hipparion gracile*, représenté surtout par des fragments de mandibules et de maxillaires portant molaires et incisives ; en outre, il y a des morceaux d'autres os et des dents diverses isolées.

**RUMINANTS** : Des fragments de mandibule et de maxillaire avec molaires, et des ossements de patte et de vertèbres montrent l'existence de Girafes, de Gazelles, d'Antilopes et d'autres ruminants encore indéterminés.

**CARNIVORES** : Des mandibules, des crânes, d'autres os et surtout quelques dents isolées ont appartenu à des carnivores.

L'étude géologique des terrains et du gisement d'Argithan, ainsi que sa comparaison avec les autres gisements contemporains de la Turquie centrale et des pays voisins feront l'objet de mémoires complémentaires.

#### LE GISEMENT DE KARAKEÇILI.

La grande vallée du Kizil-Irmak entame, entre les villes d'Ankara

1. YALÇINLAR, I. — Les Vertébrés du Miocène supérieur à l'est de Kayseri (Turquie). Revue de la Fac. des Sc. de l'Univers. d'Istanbul, Série B, T. XV, fasc. 3, 1950, p. 264-268.

2. CHAPUT, E. — Voyages d'études géologiques. 1936, p. 110-120.

3. IZBIRAK, R., et YALÇINLAR, I. — Les Vertébrés fossiles du Miocène au nord de Kayseri. Bull. Géol. Soc. of Turkey, 1951, III, n° 1, p. 153-57.

et de Kirsehir, à 25 kilomètres à l'est de la ville de Bâlâ, le terrain tertiaire formé surtout par la série gypsifère et par des couches fluviolacustres néogènes. Aux environs du village de Karakeçili situé sur le versant occidental de la vallée du Kizil-Irmak, on voit les couches suivantes, de bas en haut :

1°. Des couches de sable, de grès et de conglomérat grisâtre, montrant une stratification nette et dans le détail une stratification entrecroisée ; elles se trouvent à 950 m d'altitude, et montrent une épaisseur de 100 m environ ; elles sont pratiquement horizontales. En explorant ces couches, l'an dernier, j'ai rencontré les premiers gisements d'os au sud du village de Karakeçili. J'ai pu extraire divers ossements déterminables appartenant au Miocène supérieur (Pontien). Parmi eux on peut discerner les fossiles suivants :

**EQUIDÉS** : Des mandibules portant des molaires bien conservées, des os de pattes appartenant à *Hipparion gracile*.

**RUMINANTS** : *Cervus* sp. ; un crâne portant 6 molaires complètes, des fragments de bois et quelques os de pattes.

En outre, on a trouvé quelques grands fragments de patte, montrant l'existence d'un mastodonte indéterminable. Nous n'avons pu obtenir que peu de fossiles de ce gisement, faute de temps. Cependant, l'an prochain, les fouilles reprendront.

2°. Les couches de sable, de grès et de conglomérat, mentionnées ci-dessus, sont couvertes par des cailloux roulés et du sable fluviatile se trouvant en général à 950-1000 m d'altitude. Ces sédiments se montrent comme les hautes terrasses d'âge pliocène-quaternaire de la vallée du Kizil-Irmak. Ces dépôts témoignent d'un climat assez aride ou tempéré à la fin du Miocène.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 16 Février 1952.

#### MISES AU POINT SYSTEMATIQUES 1

### β) LES « PROTOPHYCEAE » : GROUPE INCERTAE SEDIS A RAYER DE LA SYSTEMATIQUE ALGOLOGIQUE

par H. ROSSAT.

#### Introduction

##### \* A. HISTORIQUE ET « DEFINITION » DU GROUPE.

En 1917, M. D. ZALESSKY, étudiant la kuckersite, formation bien spéciale de l'Ordovicien de la Baltique orientale, démontra l'origine sapropélique de ce sédiment, constitué pour les deux tiers par l'accumulation massive de microscopiques Algues qu'il baptisa *Gloeocapsomorpha prisca* et rangea dans les Cyanophycées.

Peu de temps après, H. LINDENBEIN entreprit un travail précis sur cette kuckersite et, en 1921, il crut pouvoir dégager, de l'étude de *Gloeocapsomorpha*, des affinités à la fois avec les Cyano- et les Rhodo-phycées ; il considéra ce genre comme intermédiaire entre ces deux séries d'Algues, et il en fit le type d'une classe<sup>2</sup> nouvelle, dénommée par lui « Protophycées ».

En 1928, J. PIA ajouta aux « Protophycées » le genre *Cladiscothallus* que

1. La note α (sur les Nématophytes) est parue dans : Bull. Soc. Linn. Lyon, numéros de février, mars, avril 1952.

2. A cette époque, et jusqu'à une date même récente, Cyano- et Rhodo-phycées n'étaient encore souvent considérées que comme des classes. Les auteurs regardent aujourd'hui ces séries comme ayant au moins la valeur d'embranchement.